

Gestion des biothérapies pendant la grossesse : évaluation des connaissances et pratiques des rhumatologues

1^{er} Auteur **Leila Rouached, Rhumatologie, Hôpital Charles Nicolle, Tunis, Tunisie**

M. Dhifallah (1) ; S. Bouden (1) ; A. Ben Tekaya (1) ; R. Tekaya (1) ; S. Ben Dhia (1) ; Y. el mabrouk (1) ; I. Mahmoud (1) ; O. Saidane (1) ; L. Abdelmoula (1)

(1) Rhumatologie, Hôpital Charles Nicolle, Tunis, Tunisie

Introduction :

Les biothérapies ont révolutionné la prise en charge des rhumatismes inflammatoires chroniques, permettant à de nombreux patients d'atteindre la rémission clinique. Elles sont souvent prescrites à des femmes en âge de procréer, rendant essentielle une connaissance approfondie des recommandations concernant leur utilisation pendant la grossesse. Cependant, les lignes directrices actuelles restent limitées et les pratiques des rhumatologues peuvent varier.

→ Evaluer les connaissances et les pratiques des rhumatologues tunisiens concernant l'utilisation des biothérapies pendant la grossesse.

Matériels et méthodes :

Etude observationnelle transversale - Rhumatologues tunisiens,

Questionnaire auto-administré et anonyme diffusé en ligne via Google Forms,

Les caractéristiques démographiques, les connaissances et les pratiques relatives à la gestion des biothérapies pendant la grossesse.

Résultats :

64 Rhumatologues (59 ♀ et 5 ♂), répartis comme dans la **Figure 1**,

Age moyen: 38,23 ± 11 ans [25-60],

Durée moyenne d'exercice : 11 ± 9,6 ans [1-36]

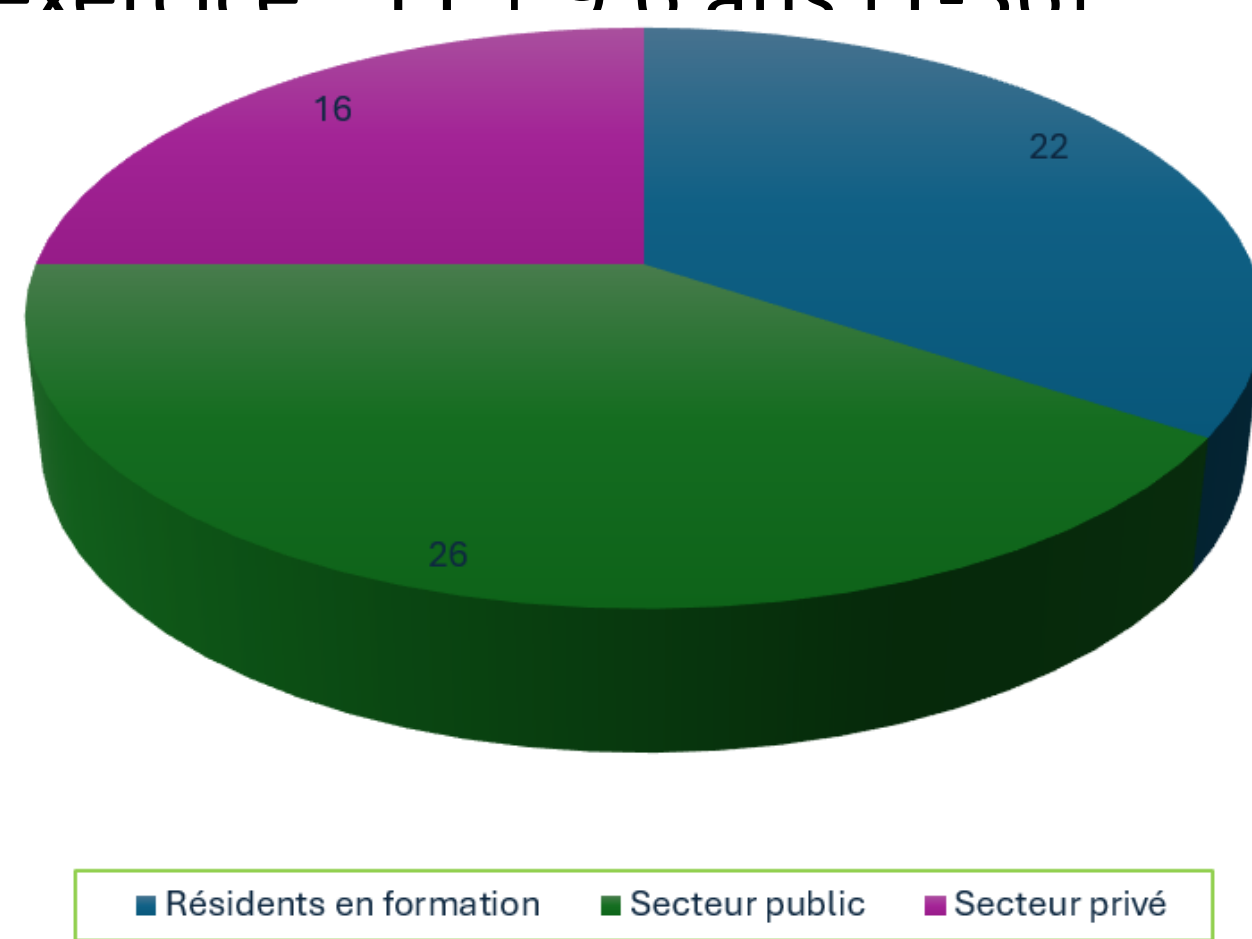


Figure1 : Répartition des participants selon le secteur d'exercice

La fertilité :

43,8% pensent que la fertilité est comparable au cours des RIC à la population générale.

87,5% ont observé une amélioration de l'activité de la PR pendant la grossesse.

Le sujet de la fertilité est abordé par les patientes : **29,7 %**

rarement, **43,8 %** parfois et **25 %** souvent.

La

contraception:

57,8 % des praticiens l'abordaient systématiquement, **26,6 %** fréquemment et **15,6 %** occasionnellement.

L'ajustement thérapeutique:

82,2 % des rhumatologues avaient déjà été confrontés à des situations nécessitant un ajustement thérapeutique pendant une grossesse.

L'arrêt des

biothérapies: Avant la

conception n'était jamais recommandé par **26,6 %**, parfois par **42,2 %**,

Cette étude met en lumière la variabilité des pratiques des rhumatologues tunisiens concernant l'utilisation des biothérapies au cours de la grossesse. Une meilleure harmonisation des recommandations est nécessaire pour améliorer la prise en charge des femmes enceintes sous biothérapies, afin de garantir une sécurité materno-foetale optimale.

Les biothérapies jugées les plus sûres :

Les biothérapies jugées les plus sûres sont mentionnées sur la

Figure 2.

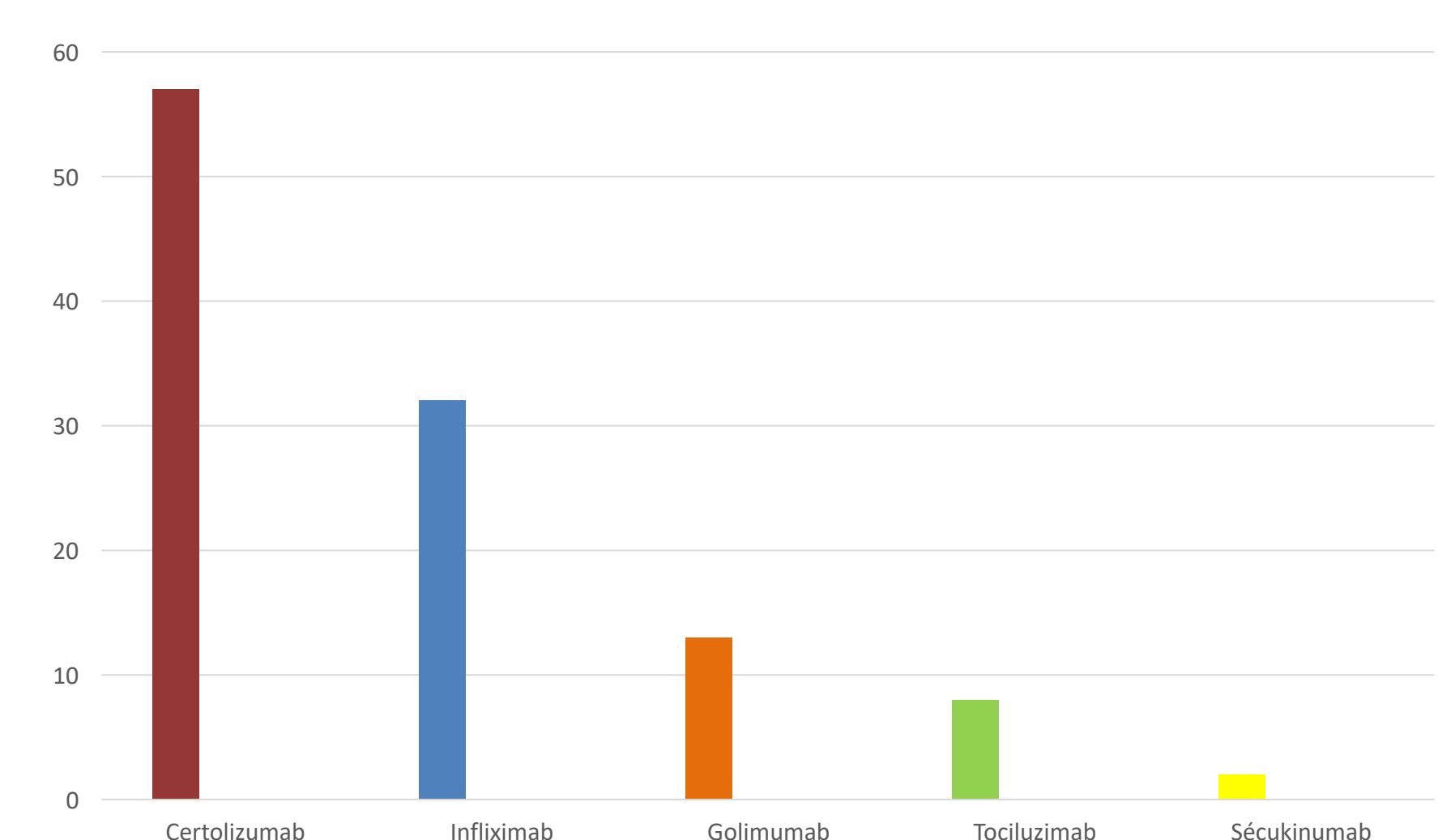


Figure2 : Répartition des biothérapies jugées sûres au cours de la grossesse par les participants

❖ **L'Infliximab** était recommandé jusqu'au troisième trimestre par 29 praticiens,

❖ 16 conseillaient d'interrompre **l'Adalimumab** avant 20 semaines d'aménorrhée.

Les effets secondaires potentiels:

- Un risque accru d'infections néonatales (**n = 55**),
- Un retard de croissance intra-utérin (**n = 14**),
- Un faible poids de naissance (**n = 12**),
- Des malformations congénitales (**n = 13**),
- Un risque d'accouchement prématuré (**n = 10**).

❖ Près de la moitié des participants (51,6 %) estimaient que **les recommandations actuelles** sur l'usage des biothérapies durant la grossesse étaient **insuffisantes ou ambiguës**.

Les principales sources d'information:

- ❖ Les fiches du CRI (n = 35),
- ❖ Les recommandations des sociétés savantes (n = 37),
- ❖ le (CRAT) (n = 31),
- ❖ les revues scientifiques (n = 19),
- ❖ Les échanges entre collègues/réseaux professionnels (n = 18).

Conclusion:

Cette étude met en lumière la variabilité des pratiques des rhumatologues tunisiens concernant l'utilisation des biothérapies au cours de la grossesse. Une meilleure harmonisation des recommandations est nécessaire pour améliorer la prise en charge des femmes enceintes sous biothérapies, afin de garantir une sécurité materno-foetale optimale.